



TRIDENT

www.tridentnewspaper.com

THE NEWSPAPER OF MARITIME FORCES ATLANTIC SINCE 1966 • LE JOURNAL DES FORCES MARITIMES DE L'ATLANTIQUE DEPUIS 1966



Lending a hand

Sailors from His Majesty's Canadian Ship Margaret Brooke, currently deployed to Operation Caribe, took part in a community outreach program in Ocho Rios, Jamaica on February 11 with the support of the Sandals Foundation. Crew members spent the day at a local school, helping to repaint the building's exterior and participating in fun activities with students and staff.

COMBAT CAMERA

Donner un coup de main

Les marins du navire canadien de Sa Majesté Margaret Brooke, actuellement déployé dans le cadre de l'opération Caribe, ont participé à un programme de sensibilisation communautaire à Ocho Rios, en Jamaïque, le 11 février, avec le soutien de la Fondation Sandals. Les membres de l'équipage ont passé la journée dans une école locale, aidant à repeindre l'extérieur du bâtiment et participant à des activités amusantes avec les élèves et le personnel.

CAMÉRA DE COMBAT



Presentation honours William Hall and Black military contributions

By Nathan Stone
Trident Staff

The life and legacy of Petty Officer William Hall and the military history of Black people in Canada were the subjects of a presentation in the Juno Tower Ballroom on February 29th. The event served as a celebratory close to this year's African Heritage Month at Canadian Forces Base (CFB) Halifax.

The Keynote speaker for the day was historian and Dalhousie University professor Doctor Afua Cooper, who presented attendees with the story of William Hall, the first Black person and third Canadian to receive the British Empire's highest award for bravery, the Victoria Cross. He received the medal for his actions during the Siege of Lucknow during the Indian Rebellion in 1857.

Dr. Cooper wove the story of Hall's 29 year naval career into a larger narrative around African Canadians in the military. She said that the service of Black Canadians is an important part of Canada's

military history.

"They fought in every major conflict in the history of Canada."

Dr. Cooper spoke on the importance of recognizing William Hall and the spirit in which he served. She said that she was pleased to see the recent increased awareness of the man and his legacy, and that it was overdue in coming.

"I'm so glad he's being recognized today because when he came home he was forgotten by the British military."

Hall's Victoria Cross was on prominent display during the presentation. It rested in a glass display case at the focal point of the room. The medal was on loan from the Maritime Museum of the Atlantic. Many of the attendees stopped to snap a picture with the artefact before or after the presentation.

During the event the crowd was treated to Music

Nova Scotia award winning musician Reeny Smith accompanied by the Stadacona Band, performing the hymn Lift Every Voice and Sing.

Speakers at the event included Rear Admiral (RAdm) Jozée Kurtz, the Minister Responsible for Military Relations MLA Barbra Adams, and a recorded message from Commander Scott Kelemen and his crew aboard His Majesty's Canadian Ship (HMCS) *William Hall*.

In her closing remarks RAdm Kurtz, the Commander of Maritime Forces Atlantic and Joint Task Force Atlantic, said the Royal Canadian Navy naming its newest Arctic and Offshore Patrol Vessel after Hall allows for a special way to honour his legacy.

"The unique ability of a ship to take his history and bring it to places he visited."

Province, RCN celebrate William Hall on Heritage Day

Petty Officer William Hall was chosen as Nova Scotia's honouree for this year's Heritage Day, and the Province teamed up with the Black Cultural Centre for Nova Scotia and the RCN for a celebration of Hall's life at the Naval Museum of Halifax on February 19. Cdr Paul Smith, Commanding Officer of the Naval Reserve Division HMCS York, gave a keynote address exploring the impact Black Canadian history has had on his life and career. He touched on the Black Loyalists in Nova Scotia, the No. 2 Construction Battalion, and William Hall himself.

"I've served in uniform for going on 38 years now, and I've had different points in my career where I've needed a little bit of motivation," LCdr Smith said. "The story of William Hall is a story of service long before me, at a time where someone who looked like me wasn't welcomed, wasn't understood, wasn't appreciated, yet still found the determination and the drive to do what he knew was the right thing."

OCDDT SAIF MORSY



La province et la MRC célèbrent William Hall à l'occasion de la Journée du patrimoine

Le maître William Hall a été choisi comme personnalité honorifique de la Nouvelle-Écosse pour la Journée du patrimoine de cette année, et la province s'est associée au Black Cultural Centre for Nova Scotia et à la MRC pour célébrer la vie de Hall au Musée naval d'Halifax le 19 février. Le Capf Paul Smith, commandant de la division de la Réserve navale NCSM York, a prononcé une allocution dans laquelle il a expliqué l'impact de l'histoire des Noirs canadiens sur sa vie et sa carrière. Il a parlé des loyalistes noirs de la Nouvelle-Écosse, du 2e Bataillon de construction et de William Hall lui-même.

« Cela fait maintenant 38 ans que je porte l'uniforme et j'ai connu différents moments dans ma carrière où j'ai eu besoin d'une aide. J'ai eu besoin d'un peu de motivation à différents moments de ma carrière », a déclaré le Capf Smith. « L'histoire de William Hall est l'histoire d'un service rendu bien avant moi, à une époque où quelqu'un qui me ressemblait n'était pas le bienvenu, n'était pas compris, n'était pas apprécié, mais trouvait quand même la détermination et la volonté de faire ce qu'il savait être la bonne chose à faire. »

ÉLOF SAIF MORSY



www.tridentnewspaper.com

Trident is an authorized military publication distributed across Canada and throughout the world every second Monday, and is published with the permission of Rear-Admiral Josée Kurtz, Commander, Joint Task Force Atlantic. The Editor reserves the right to edit, condense or reject copy, photographs or advertising to achieve the aims of a service newspaper as defined by the Interim Canadian Forces Newspapers Policy dated April 11, 2005. Deadline for copy and advertising is 10 a.m., 11 business days prior to the publication date. Material must be accompanied

Editor:
Ryan Melanson
ryan.melanson2@forces.gc.ca
902-721-8662

Reporter:
Nathan Stone
902-721-8624

Editorial Advisor:
Margaret Conway
margaret.conway@forces.gc.ca
902-721-0560

Editorial Advisor:
Ariane Guay-Jadah
ariane.guay-jadah@forces.gc.ca
902-721-8341

by the contributor's name, address and phone number. Opinions and advertisements printed in Trident are those of the individual contributor or advertiser and do not necessarily reflect the opinions or endorsements of the DND, the Editor or the Publisher.

Le Trident est une publication militaire autorisée par le contre-amiral Brian Santarpia, Commandant la force opérationnelle interarmées de l'Atlantique, qui est distribuée partout au Canada et outremer les lundis toutes les quinze semaines. Le rédacteur en chef se réserve le

droit de modifier, de condenser ou de rejeter les articles, photographies ou annonces publicitaires jugées contraires aux objectifs d'un journal militaire selon la définition donnée à politique temporaire des journaux des forces canadiennes. L'heure de tombée des annonces publicitaires ou des articles est fixée à 1000 le jeudi précédant la semaine de publication. Les textes peuvent être soumis en français ou en anglais; ils doivent indiquer le nom, l'adresse et le numéro de téléphone du collaborateur. Les opinions et les annonces publicitaires imprimées par le Trident sont

celles des collaborateurs et agents publicitaires et non nécessairement celles de la rédaction, du MDN ou de l'éditeur.

Courier address:
Canadian Forces Base Halifax
Building S-90
Suite 329, P.O. Box 99000
Halifax, N.S., B3K 5X5





Une présentation rend hommage à William Hall et aux contributions militaires des Noirs

Par Nathan Stone
L'équipe du Trident

La vie et l'héritage du maître William Hall ainsi que l'histoire militaire des Noirs au Canada ont fait l'objet d'une présentation dans la salle de bal de la tour Juno le 29 février. L'événement a servi de clôture à la célébration du Mois du patrimoine africain de cette année à la Base des Forces canadiennes (BFC) Halifax.

Afua Cooper, historienne et professeure à l'Université Dalhousie, a présenté aux participants l'histoire de William Hall, premier Noir et troisième canadien à recevoir la plus haute distinction de l'Empire britannique pour bravoure, la Croix de Victoria. Il a reçu cette médaille pour ses actions lors du siège de Lucknow pendant la rébellion indienne en 1857.

Cooper a intégré l'histoire de la carrière navale de Hall, qui a duré 29 ans, dans un récit plus large sur les Afro-Canadiens dans l'armée. Selon elle, le service des Canadiens noirs est un élément important de l'histoire militaire du Canada.

« Ils ont participé à tous les grands conflits de l'histoire du Canada.

Cooper a souligné l'importance de la reconnaissance de William Hall et de l'esprit dans lequel il a servi. Elle s'est réjouie de cette prise de conscience de l'homme et de son héritage, qui n'avait que trop tardé.

« Je suis ravie qu'il soit reconnu aujourd'hui, car lorsqu'il est rentré chez lui, il a été oublié par l'armée britannique.

La Croix de Victoria de Hall a été mise en évidence lors de la présentation. Elle était placée dans une vitrine en verre au centre de la pièce. La médaille a été prêtée par le Musée maritime de l'Atlantique. De nombreux participants se sont arrêtés pour prendre une photo avec l'artefact avant ou après la présentation.

Au cours de l'événement, la foule a pu entendre la musicienne Reeny Smith, lauréate du prix Music Nova Scotia, accompagnée de la Musique Stadacona, interpréter l'hymne Lift Every Voice and Sing (Levez chaque voix et chantez).

La Contre-amiral Jozée Kurtz, la ministre responsable des relations militaires, la députée Barbra Adams,

et un message enregistré du Capitaine de frégate Scott Kelemen et de son équipage à bord du navire canadien de Sa Majesté (NCSM) *William Hall* ont pris la parole.

Dans son discours de clôture, la Cam Kurtz, commandant des Forces maritimes de l'Atlantique et de la Force opérationnelle interarmées de l'Atlantique, a déclaré que le fait que la Marine royale canadienne donne le nom de Hall à son nouveau navire de patrouille extracôtier et arctique constituait une façon particulière d'honorer son héritage.

« La capacité unique d'un navire de s'approprier son histoire et de l'amener aux endroits qu'il a visités. »



Capt Michael Jerrott is the Physician Assistant on board HMCS Windsor.

Le Capt Michael Jerrott, adjoint au médecin du NCSM Windsor, se trouve à bord du sous-marin dans sa petite zone d'approvisionnement médical.

RYAN MELANSON

HMCS Windsor PA embraces challenge of undersea medicine

By Ryan Melanson,
Trident Staff

More than three decades into his military career, one Canadian Armed Forces (CAF) health-care provider has literally taken his job to challenging new depths.

And while it may initially seem odd to have an Army Captain filling out the crew of a Royal Canadian Navy submarine, Captain (Capt) Michael Jerrott explains that it's actually nothing out of

the ordinary.

"We're a 'purple' trade – we can go anywhere," Capt Jerrott said, noting that he's not the first non-Navy member to serve in his current role, as Physician Assistant (PA) for His Majesty's Canadian Ship (HMCS) *Windsor*, in recent years.

That being said, he does find himself fielding occasional questions.

"I had an NWO (Naval Warfare Officer) and a Log Officer come up to me in Borden and say 'We're confused; you're wearing Army ranks and Navy Diver's overalls', so sometimes I do have to explain," he said with a laugh.

Originally from Nova Scotia's Annapolis Valley, Capt Jerrott's CAF career began in the early 1990s in the Army. He joined the medical branch in 2000 as a Medical Technician, before becoming a qualified PA in 2011. He's provided care in a number of different challenging and unorthodox environments, from combat tours in Afghanistan to the High Arctic, or jungles and deep wilderness across Africa, Central America, and Eastern Europe. He's served with Canadian Army, Royal Canadian Air Force, and Canadian Forces Special Operations Command units.

"I felt this was an opportunity to bring all that experience to one of the most remote and austere environments, where help could be days or weeks away," he said of his decision to pursue the submarine PA role.

"I also appreciate the small-team dynamic and the opportunity to continue challenging myself and learning new things."

Those opportunities have been abundant over the last year or so, as Capt Jerrott began working through the training required to safely integrate into the crew of *Windsor*, beginning with the three-month basic submarine course before joining the sub in Halifax to start applying that new knowledge. In November 2023, he became a qualified submariner after being presented his "dolphins" badge from *Windsor* Commanding Officer Lieutenant Commander Harrison Nguyen-Huynh.

This doesn't mean the learning is over, however, and Capt Jerrott said he works each day to get more comfortable on the platform. The PA position's responsibilities go beyond health care – he needs to be ready to stand watch and drive the boat, and to have extensive knowledge of the sub's weaponry/Command and Control and other key systems. At the same time, keeping up with advances in medical care and keeping

his clinical skills sharp is also crucial.

"There's 47 other submariners to help support the boat, but I'm the only medical provider. Whether it's mental-health care, trauma care, advanced cardiac life support, or any major illness, I'm the only person here with the professional knowledge to deal with that, so it's very important," he said.

The lack of space is the biggest change from previous jobs. Capt Jerrott has no dedicated office, and discussions with a member dealing with an injury or ailment take place in any free space he can find.

"We have options; we can use the Junior Rank's Mess for a casualty, but for everyday things, we improvise."

This also means the care that can be provided aboard the boat is very limited. Having the expertise and experience of a PA lends weight and credibility to his advice in the event Capt Jerrott suggests to the command team that *Windsor* head to shore to seek help for a crewmember, he added.

Assimilating with the team and earning the trust of his fellow submariners has been a process, but Capt Jerrott described the hard work as rewarding.

"I've shown the crew that I care and that I'm here to support them, and they in turn have supported me in my submarine learning," he said, noting his rapport with the team is also important when it comes to monitoring mental health on board.

"I'll walk the boat. I'll go to each space and hang around, have a chat with folks and try to get the pulse of what's going on during my off-watch time. I try to be as available as possible."

As a message to others considering the silent service as a career option, Capt Jerrott said he has no regrets and has enjoyed the challenge so far – but it's not for everyone.

"You need to have personal perseverance; the learning is not going to be easy or fast. It's a different lifestyle, but it's a great thing to be a part of – this is an amazing small team with great people."



L'Adjointe au médecin du NCSM *Windsor* relève le défi de la médecine sous-marine

Par Ryan Melanson,
L'équipe du Trident

Plus de trois décennies après le début de sa carrière militaire, un fournisseur de soins de santé des Forces armées canadiennes (FAC) a littéralement poussé son travail vers de nouvelles profondeurs.

Bien qu'il puisse sembler étrange qu'un Capitaine de l'armée de terre complète l'équipage d'un sous-marin de la Marine royale canadienne, le Capitaine (Capt) Michael Jerrott explique qu'il n'y a rien d'extraordinaire à cela.

« Nous sommes un corps de métier « violet » - nous pouvons aller n'importe où », a déclaré le Capt Jerrott, en soulignant qu'il n'est pas le premier non-membre de la Marine à occuper son poste actuel, à savoir celui d'adjoint au médecin du Navire canadien de Sa Majesté (NCSM) *Windsor*, au cours de ces dernières années.

Cela dit, il doit parfois répondre à des questions.

« Un officier de guerre navale et un officier de logistique sont venus me voir à Borden et m'ont dit : « Nous ne comprenons pas, vous portez des grades de l'armée et une salopette de plongeur de la Marine », alors parfois je dois expliquer », dit-il en riant.

Originaire de la vallée de l'Annapolis, en Nouvelle-Écosse, le Capt Jerrott a commencé sa carrière dans les FAC au début des années 1990. Il a rejoint la branche médicale en 2000 en tant que technicien médical, avant de devenir un A Méd qualifié en 2011. Il a prodigué des soins dans un certain nombre d'environnements difficiles et peu orthodoxes, qu'il s'agisse de missions de combat en Afghanistan ou dans le Grand Arctique, ou encore de jungles et d'étendues sauvages en Afrique, en Amérique centrale et en Europe de l'Est. Il a servi dans des unités de l'Armée canadienne, de l'Aviation royale canadienne et du Commandement des opérations spéciales des Forces canadiennes.

« J'ai pensé que c'était l'occasion d'apporter toute cette expérience

dans l'un des environnements les plus éloignés et les plus austères, où les secours peuvent être à des jours ou à des semaines de distance », a-t-il déclaré à propos de sa décision de poursuivre le rôle d'A Méd sous-marin.

« J'apprécie également la dynamique de la petite équipe et la possibilité de continuer à me mettre au défi et à apprendre de nouvelles choses.

Ces occasions ont été nombreuses au cours de l'année écoulée, car le Capt Jerrott a commencé à suivre la formation nécessaire pour s'intégrer en toute sécurité à l'équipage du *Windsor*, en commençant par le cours de base de trois mois avant de rejoindre le sous-marin à Halifax pour commencer à mettre en pratique ces nouvelles connaissances. En novembre 2023, il est devenu un sous-marinier qualifié après s'être vu remettre son insigne de « dauphin » par le commandant du *Windsor*, le Capitaine de corvette Harrison Nguyen-Huynh.

Cela ne signifie pas pour autant que l'apprentissage est terminé, et le Capt Jerrott a déclaré qu'il travaillait chaque jour pour se sentir plus à l'aise sur la plate-forme. Les responsabilités de l'A Méd ne se limitent pas aux soins de santé : il doit être prêt à monter la garde et à conduire le bateau, et avoir une connaissance approfondie de l'armement, du système de commande et de contrôle et d'autres systèmes clés du sous-marin. Dans le même temps, il est essentiel qu'il se tienne au courant des progrès réalisés dans le domaine des soins médicaux et qu'il maintienne ses compétences cliniques à jour.

« Il y a 47 autres sous-mariniers qui aident à soutenir le bateau, mais je suis le seul à fournir des soins médicaux. Qu'il s'agisse de soins de santé mentale, de traumatologie, de réanimation cardiaque avancée ou de toute autre maladie grave, je suis la seule personne ici à posséder les connaissances professionnelles nécessaires, et c'est donc très important », explique-t-il.

Le manque d'espace est le plus grand changement par rapport aux emplois précédents. Le Capt Jerrott n'a pas de bureau dédié, et les discussions avec un membre souffrant d'une blessure ou d'une affection se déroulent dans n'importe quel espace libre qu'il peut trouver.

« Nous avons des options ; nous pouvons utiliser le mess des jeunes gradés pour un blessé, mais pour les choses de tous les jours, nous improvisons. »

Cela signifie également que les soins qui peuvent être prodigués à bord du bateau sont très limités. L'expertise et l'expérience d'un A Méd donnent du poids et de la crédibilité à ses conseils au cas où le Capt Jerrott suggérerait à l'équipe de commandement que *Windsor* se rende à terre pour chercher de l'aide pour un membre de l'équipage, ajoute-t-il.

S'intégrer à l'équipe et gagner la confiance de ses collègues sous-mariniers a été un processus, mais le Capt Jerrott a qualifié ce dur labeur de gratifiant.

« J'ai montré à l'équipage que je me souciais de lui et que j'étais là pour le soutenir, et en retour, il m'a soutenu dans mon apprentissage du sous-marin », a-t-il déclaré, précisant que ses rapports avec l'équipe sont également importants lorsqu'il s'agit de surveiller la santé mentale à bord.

« Je me promène sur le bateau. Je vais dans chaque espace, je traîne, je discute avec les gens et j'essaie de prendre le pouls de ce qui se passe. J'essaie d'être aussi disponible que possible. »

En guise de message à tous ceux qui envisagent de faire carrière dans le service silencieux, le Capt Jerrott affirme qu'il n'a aucun regret et qu'il a apprécié le défi jusqu'à présent, mais que ce n'est pas pour tout le monde.

« Il faut faire preuve de persévérance ; l'apprentissage n'est ni facile ni rapide. C'est un mode de vie différent, mais c'est formidable d'en faire partie - c'est une petite équipe extraordinaire avec des gens formidables. »



Capt Michael Jerrott.

Le Capt Michael Jerrott.



The War Amps

Protect your keys and support amputees with a War Amps key tag.





Order free key tags at waramps.ca





Capt(N) Coates (right) and Capt(N) Brown (left) discuss the importance of the CTIC(A) design.

Le Capv Coates (droit) et Capv Brown (gauche) discutent de l'importance de la conception du CICI(A).

NAVAL TRAINING GROUP / GROUPE DE L'INSTRUCTION DE LA MARINE

A “big deal” between significant milestones

By Michael McWhinnie,
NTG Public Affairs

The Canadian Surface Combatant (CSC) is one of the largest and most complex maritime defence projects of our generation. Not only will it deliver the RCN's future fleet, it will also change the landscape on both coasts by recapitalizing training infrastructure necessary to support those vessels.

The CSC project achieved a significant milestone last November when Minister Blair announced that Canada is moving forward with a new training facility at Canadian Forces Base (CFB) Halifax, Canada's largest military base. The EllisDon Corporation of Halifax has been awarded a \$7.85 million contract to design the new Combatant Training and Integration Center – Atlantic (CTIC-A), which will house cutting-edge training systems to train Canadian sailors for the incoming fleet of CSC warships. The total estimated project cost of the facility is \$188 million.

On Wednesday, February 21st, architects, engineers, and RCN managers gathered for a partnering session for the proposed facility during which critical processes for the management of communications, expectations, and relationships were discussed.

It was attended by two Commanding Officers of the organizations that will be the building's primary occupants: Captain (Navy) Matthew Coates of Naval Training Group (NTG) and Captain (Navy) Blair Brown of the Canadian Forces Maritime Warfare Centre (CFMWC).

“The Carroll Building (S-17) is our principal instructional facility in Halifax and houses some of our most important trainers. It was built in 1941 and we struggle with its limitations; however, it would be unfair to suggest it was poorly designed. The architects of the day simply could not anticipate nearly a century of technological advancements and the

demands that we would place on it,” stated Capt(N) Coates. “Flexibility and reconfigurability will be key design attributes to ensure CTIC(A) can support not only the technologies we know are coming, but those beyond our ability to predict.”

CTIC(A) will include a Secure Training Facility (STF) required by CSC for classified individual and collective training as well as associated simulators and trainers. It will allow for co-location of functionally connected organizations including CFMWC, a Data Management Centre and an Engineering Development Lab to facilitate and enhance collaboration.

“The Stubbs Building (S32), built in the 1950s, has served us equally well, first as the Maritime Warfare School, and now as the CFMWC. But the building has been showing its age for a while” added Capt(N) Brown. “We're looking forward to the move to CTIC(A) which will co-locate the folks from CFMWC who develop the tactics to prevail on operations at sea, with those from NTG who teach them to our sailors and officers.”

Capt(N) Coates stressed the importance of the task before them. “Operational excellence at sea is built on a foundation of quality training ashore,” he stated. “First-rate training, in turn, relies heavily on access to suitable infrastructure. In a very appreciable way, the building you design will directly support Canadian maritime capability generation for decades to come.”

Expounding on the example of S-17 as a training facility, Capt(N) Coates reflected on the lifespan of buildings versus ships. He noted the multiple generations and classes of warships from cruisers, corvettes and aircraft carriers to St Laurent Class destroyer escorts and Iroquois Class destroyers that

had come and gone during that timespan.

“Simply expressed, CTIC(A) is a big deal! Its completion will signal the imminent arrival of the first Canadian Surface Combatant. Concurrently, it represents a vital investment in the naval training system that will enable our officers and sailors to acquire the knowledge, skills, and attributes to perform their duties safely, professionally and with confidence for years to come,” concluded Capt(N) Coates.

The main contract for this facility was awarded in November 2023. The design phase will occur throughout 2024. Construction is tentatively scheduled to begin in 2025/2026 and finish in 2030.



Architects, engineers, and RCN managers gather for a partnering session in Halifax.

Des architectes, des ingénieurs et des gestionnaires de la MRC se réunissent à Halifax.

NAVAL TRAINING GROUP / GROUPE DE L'INSTRUCTION DE LA MARINE



Des étapes importantes pour un « projet d'envergure »

Par Michael McWhinnie,
Affaires publiques pour le GIM

Le projet de Navire de combat canadien (NCC) est l'un des projets de défense maritime les plus importants et les plus complexes de notre génération. En effet, en plus de livrer la flotte future de la MRC, il modifiera également le paysage sur les deux côtes en réfectionnant les infrastructures d'instruction nécessaires à la prise en charge de ces navires.

Le projet NCC a franchi une étape importante en novembre dernier lorsque le ministre Blair a annoncé que le Canada allait de l'avant avec la construction d'un nouvel établissement d'instruction à la Base des Forces canadiennes (BFC) Halifax, la plus grande base militaire du Canada. La société EllisDon Corporation d'Halifax a obtenu un contrat de 7,85 millions de dollars pour concevoir le nouveau Centre d'instruction au combat et d'intégration - Atlantique (CICI[A]), qui abritera des systèmes d'instruction de pointe pour former les marins canadiens à la nouvelle flotte de navires de combat canadiens (NCC). Le coût total du projet est estimé à 188 millions de dollars.

Le mercredi 21 février, des architectes, des ingénieurs et des gestionnaires de la MRC se sont réunis pour une séance de partenariat pendant laquelle les processus essentiels pour la gestion des communications, des attentes et des relations ont été discutés.

Deux commandants des organismes qui seront les principaux occupants du nouveau centre ont assisté à la séance : le capitaine de vaisseau Matthew Coates du Groupe de l'instruction de la Marine (GIM) et le capitaine de vaisseau Blair Brown du Centre de guerre navale des Forces canadiennes (CGNFC).

« Le bâtiment Carroll (S-17) est notre principale installation d'instruction à Halifax et il accueille certains de nos principaux formateurs. Il a été construit en 1941 et nous devons composer avec ses limites; cependant, il serait injuste de dire qu'elle a été mal conçue. Les architectes de l'époque ne pouvaient tout simplement pas prévoir près d'un siècle de progrès technologiques et les exigences que nous allons lui imposer », a expliqué le Capv Coates. « La souplesse et la reconfiguration seront des attributs de conception essentiels pour garantir que le CICI(A) puisse prendre en charge non seulement les technologies dont nous connaissons l'avènement, mais également celles qu'il nous est impossible de prédire. »

Le CICI(A) abritera une installation d'instruction sécurisée requise par le projet NCC pour l'instruction individuelle et collective classifiée, ainsi que les simulateurs et les formateurs associés. Il permettra de regrouper des organisations connectées de manière fonctionnelle, notamment le CGNFC, un centre de gestion des données et un laboratoire de mise au point technique pour faciliter et améliorer la collaboration.

« Le bâtiment Stubbs (S32), construit dans les années 1950, nous a également bien servis, d'abord en tant qu'École de guerre navale, et maintenant en tant que Centre de guerre navale des Forces canadiennes, mais le bâtiment montre des signes de vieillissement depuis un certain temps », a ajouté le Capv Brown. « Nous nous réjouissons du déménagement au CICI(A), qui permettra de regrouper le personnel du CGNFC, qui élabore les tactiques nécessaires aux opérations en mer, et celui du GIM qui les

enseigne à nos marins et à nos officiers. »

Le Capv Coates a souligné l'importance de la tâche qui les attend. « L'excellence opérationnelle en mer repose sur une instruction de qualité à terre », a-t-il déclaré. « Une instruction de premier ordre dépend en grande partie de l'accès à des infrastructures adéquates. Le bâtiment que vous concevez contribuera directement à la création d'une capacité maritime canadienne pour les décennies à venir, et ce, de manière significative. »

En s'appuyant sur l'exemple du bâtiment S-17 en tant qu'installation d'instruction, le Capv Coates est revenu sur la durée de vie des bâtiments par rapport à celle des navires. Il a évoqué les multiples générations et classes de navires de guerre, allant des croiseurs, corvettes et porte-avions aux destroyers d'escorte de la classe St-Laurent et aux destroyers de la classe Iroquois qui se sont succédé au cours de cette période.

« En termes simples, le CICI(A) est un projet d'envergure! Son achèvement marquera l'arrivée imminente du premier navire de combat de surface canadien. Il s'agit en même temps d'un investissement majeur pour le système d'instruction navale, qui permettra à nos officiers et à nos marins d'acquérir les connaissances, les compétences et les qualités nécessaires pour accomplir leurs tâches en toute sécurité, de manière professionnelle et avec confiance pendant les années à venir », a conclu le Capv Coates.

Le contrat principal pour ce centre a été attribué en novembre 2023. La phase de conception se déroulera tout au long de l'année 2024. La construction devrait débuter en 2025-2026 et s'achever en 2030.



Command Team shake-up for HMCS Toronto

It was a big day for the ship's company of His Majesty's Canadian Ship (HMCS) Toronto on February 15, as they welcomed the ship's new Coxswain, CPO1 Conrad Johnson, and said goodbye to CPO1 Yannick Proulx. The ceremony took place at the Sea King Club, as Toronto is currently in a maintenance period. After presiding over the Change of Appointment, Commanding Officer Cdr Adrian Armitage also presented awards and certificates to members of the crew.

SI BRYAN UNDERWOOD

Remaniement de l'équipe de commandement du NCSM Toronto

Ce fut un grand jour pour l'équipage du navire canadien de Sa Majesté (NCSM) Toronto, le 15 février, qui a accueilli le nouveau capitaine d'armes du navire, le Pm 1 Conrad Johnson, et a fait ses adieux au Pm 1 Yannick Proulx. La cérémonie s'est déroulée au Sea King Club, le Toronto étant actuellement en période de maintenance. Après avoir présidé la cérémonie de changement d'affectation, le commandant, le Capf Adrian Armitage, a également remis des prix et des certificats aux membres de l'équipage.

LE MAT 1 BRYAN UNDERWOOD



Meet your Rencontrez votre Ombudsman

**We are coming
4 to 8 March
Halifax and
Shearwater**

**Nous venons
du 4 au 8 mars
Halifax et
Shearwater**

**We are ready to help.
Nous sommes prêts à vous aider.
1-888-828-3626**



Ombudsman

National Defence and
Canadian Armed Forces



Défense nationale et
Forces armées canadiennes

Canada 



More highlights from Operation Caribe

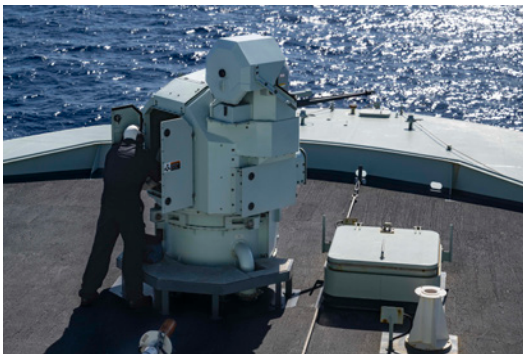
Autres faits marquants de l'opération Caribe



His Majesty's Canadian Ship Margaret Brooke berthed alongside the Port of Miami during Operation Caribe on January 28.

Le Navire canadien de Sa Majesté Margaret Brooke est à quai au port de Miami au cours de l'opération Caribe, le 28 janvier.

COMBAT CAMERA / CAMÉRA DE COMBAT



A Weapon Engineering Technician of HMCS Margaret Brooke verifies operating components of the 25 millimeter Mk 38 machine gun system while at sea on February 2.

Un technicien en génie de l'armement du NCSM Margaret Brooke vérifie les composants opérationnels du système de mitrailleuse Mk 38 de 25 millimètres en mer, le 2 février.



A member of HMCS Margaret Brooke stands watch on the bridge during Operation Caribe on January 31 in the Caribbean Sea.

Un membre d'équipage du NCSM Margaret Brooke fait fonction de vigie sur la passerelle au cours de l'opération Caribe, le 31 janvier, dans la mer des Caraïbes.

COMBAT CAMERA / CAMÉRA DE COMBAT



Sailors aboard HMCS Margaret Brooke, along with members of the embarked Law Enforcement Detachment of the United States Coast Guard, utilize the Multi-Role Rescue Boat to transfer seized illicit drugs on February 7.

Des marins à bord du NCSM Margaret Brooke, ainsi que des membres du détachement d'application de la loi embarqué de la Garde côtière des États-Unis, utilisent le bateau de sauvetage multirôle pour transférer des drogues illicites saisies, le 7 février.

COMBAT CAMERA / CAMÉRA DE COMBAT

CFB Halifax Advertising & Sponsorship Opportunities Available

Please contact
Peter.McNeil@forces.gc.ca | (902) 401-0052



CFMWS.CA/HALIFAX | /PSPHALIFAX

Happy International Women's Day March 8th, 2024!

Let's inspire inclusion.



Darrell



DARRELL SAMSON

Member of Parliament • Député
Sackville–Preston–Chezzetcook



902-861-2311
Darrell.Samson@parl.gc.ca



Timothy Halman

MLA, Dartmouth East

timhalmanmla@gmail.com
(902) 469-7353
73 Tacoma Drive, Suite 204





HMCS Charlottetown joined NATO Allies in the North Sea for Exercise Joint Warrior 24, a part of Steadfast Defender 23, on February 24.

Le 24 février, le NCSM Charlottetown a joint ses alliés de l'OTAN dans la mer du Nord pour l'exercice Joint Warrior. Cet exercice fait partie de Steadfast Defender 24.

HMCS / NCSM CHARLOTTETOWN

Exercise Steadfast Defender comes to the UK Coast

By NATO Allied Maritime Command

NATO warships have sailed the length of the UK while conducting the first major live exercise of Exercise Steadfast Defender 24.

Standing NATO Maritime Group One (SNMG1) carried out gunnery exercises, air defence simulations, and resupply operations alongside a Spanish Task Group while sailing in the English Channel. SNMG1 began its journey in Stavanger, Norway, sailing past Scotland and along the North Sea, before meeting up with the Spanish Task Group.

Throughout Steadfast Defender, NATO demonstrates it can sustain complex operations over several months, across thousands of miles in any condition, no matter how challenging.

The maritime live exercise began with a formation of Spanish, French and Canadian (His Majesty's Canadian Ship *Charlottetown*) ships sailing and conducting advanced technical exercises, demonstrating effective cohesion and interoperability between Allies who are familiar with working together.

The open seas and the English Channel allowed the task groups to respond to many different exercise situations. Wargaming allowed them to practice threat detection, combat, and casualty evacuation drills. Simulated battles between the task groups even allowed them to practice surveillance and targeting of opponent assets, putting into practice electronic warfare, anti-ship missile defence and air defence capabilities.

Oiler ship ESPS Patino resupplied

SNMG1 with missiles, torpedoes, light ammunition, as well as food, water, fuel and spare parts. This capability enables the warships to stay at sea for months at a time, and ensures proper sustainment of NATO forces.

The exercise allowed individual ships from different navies to work together as a team.

"We've accomplished a significant amount during our two week exercise in the waters around the UK coast," said the Commander of SNMG1, Spanish Navy Rear Admiral Joaquin Ruiz Escagedo. "The ships are now fully integrated, and ready to begin more advanced combat enhancement training as we move further north. By the time we reach Norwegian waters, we will be ready to play our role in the most advanced phase of Exercise Steadfast Defender, including amphibious landings and combat strike operations from the UK Carrier Strike Group."

The ships of SNMG1 visited the Port of Southampton for a short time, before going on to join the Royal Navy for Exercise Joint Warrior – another major part of Steadfast Defender 24.

Steadfast Defender 2024 is meant to demonstrate NATO's ability to deploy forces rapidly from North America and other parts of the Alliance to reinforce the defence of Europe. It shows that the alliance can conduct and sustain complex multi-domain operations over several months, across thousands of kilometers, from the High North to Central and Eastern Europe, and in any conditions. 90,000 forces from all 31 Allies and Sweden are taking part.



The replenishment oiler ESPS Patino has been keeping SNMG1 supplied during Steadfast Defender 24. The ship conducted a replenishment at sea with HMCS Charlottetown on February 16.

Le pétrolier ravitailleur ESPS Patino a assuré le ravitaillement du SNMG1 pendant la mission Steadfast Defender 24. Le navire a effectué un ravitaillement en mer avec le NCSM Charlottetown le 16 février.

HMCS / NCSM CHARLOTTETOWN



The Storage Professionals

STORAGE INN
SELF STORAGE



**DISCOUNT
FOR MILITARY
MEMBERS!**

902-446-2727

www.storageinn.ca



L'exercice Steadfast Defender arrive sur les côtes du Royaume-Uni

Par le Commandement maritime allié de l'OTAN

Des navires de guerre de l'OTAN ont parcouru toute la longueur du Royaume-Uni lors du premier grand exercice réel de l'exercice Steadfast Defender 24.

Le 1er groupe maritime permanent OTAN (SNMG1) a effectué des exercices de tir au canon, des simulations de défense aérienne et des opérations

de réapprovisionnement aux côtés d'un groupe opérationnel espagnol, tout en naviguant dans la Manche. Le SNMG1 a commencé son voyage à Stavanger, en Norvège, et a traversé l'Écosse et la mer du Nord avant de rejoindre le groupe opérationnel espagnol.

Avec Steadfast Defender, l'OTAN

démontre qu'elle peut soutenir des opérations complexes pendant plusieurs mois, sur des milliers de kilomètres et dans n'importe quelles conditions, aussi difficiles soient-elles.

L'exercice maritime réel a commencé par une formation de navires espagnols, français et canadiens (le navire canadien de Sa Majesté *Charlottetown*) naviguant et effectuant des exercices techniques avancés, démontrant ainsi une cohésion et une interopérabilité efficaces entre des Alliés qui ont l'habitude de travailler ensemble.

La haute mer et la Manche ont permis aux groupes de travail de répondre à de nombreuses situations d'exercice différentes. Le wargaming leur a permis de s'entraîner à la détection des menaces, au combat et à l'évacuation des victimes. Les simulations de batailles entre les groupes opérationnels leur ont même permis de s'entraîner à la surveillance et au ciblage des ressources adverses, en mettant en pratique les capacités de guerre électronique, de défense contre les missiles antinavires et de défense aérienne.

Le navire pétrolier ESPS *Patino* a réapprovisionné le SNMG1 en missiles, torpilles, munitions légères, ainsi qu'en nourriture, eau, carburant et pièces détachées. Cette capacité permet aux navires de

Les navires du SNMG1 rejoignent un groupe opérationnel espagnol dans la Manche pour des opérations de ravitaillement.

The ships of SNMG1 met up with a Spanish task group in the English Channel for resupply operations.

NCSM / HMCS CHARLOTTETOWN

guerre de rester en mer pendant des mois et garantit un soutien adéquat des forces de l'OTAN.

L'exercice a permis à des navires de différentes marines de travailler en équipe.

« Nous avons accompli un travail considérable au cours de nos deux semaines d'exercice dans les eaux entourant les côtes britanniques », a déclaré le commandant du SNMG1, le contre-amiral Joaquin Ruiz Escagedo, de la marine espagnole.

« Les navires sont désormais totalement intégrés et prêts à entamer une formation plus avancée en matière d'amélioration du combat à mesure que nous nous déplaçons vers le nord. Lorsque nous atteindrons les eaux norvégiennes, nous serons prêts à jouer notre rôle dans la phase la plus avancée de l'exercice Steadfast Defender, y compris les débarquements amphibies et les opérations de frappe de combat du groupe de frappe du porte-avions britannique. »

Les navires du SNMG1 ont visité le port de Southampton pendant une courte période, avant de rejoindre la Royal Navy pour l'exercice Joint Warrior - un autre élément majeur de Steadfast Defender 24.

Steadfast Defender 2024 vise à démontrer la capacité de l'OTAN à déployer rapidement des forces à partir de l'Amérique du Nord et d'autres parties de l'Alliance pour renforcer la défense de l'Europe. Il montre que l'Alliance peut mener et soutenir des opérations complexes multi-domaines pendant plusieurs mois, sur des milliers de kilomètres, du Grand Nord à l'Europe centrale et orientale, et dans n'importe quelles conditions. 90 000 soldats des 31 pays de l'Alliance et de la Suède y participent.



Chronique de l'aumônier : L'orgueil précède la chute

Par l'aumônier, le Capt Brenda Zwicker,
Aumônier de l'unité de la BFC Halifax



L'orgueil précède la chute. Je suis moins attristé par la chute d'un dirigeant que par le mal que cette personne a fait aux autres sur son chemin. Nous avons tous rencontré des personnes orgueilleuses ; elles

parlent et parlent d'elles-mêmes, elles pensent que leur opinion est toujours la bonne et elles pensent qu'elles sont généralement meilleures que la plupart des gens. Nous repérons facilement l'orgueil chez les autres, mais nous sommes moins enclins à le voir en nous-mêmes.

L'auteur Carey Nieuwhof déclare dans son livre intitulé *Didn't See It Coming (Je ne l'avais pas vu venir)*: « Laissons l'orgueil suivre son cours, et il rendra votre cœur inerte. L'orgueil vous met à l'abri des conseils des autres et de l'agitation de votre conscience. Il vous fait croire que les règles ne s'appliquent pas à vous ou que vous pouvez les enfreindre sans répercussions. »

Si notre système d'évaluation militaire a toujours récompensé les chefs faisant preuve d'orgueil, ce système est en train d'être modifié. La seule

façon de contrer la tendance humaine à l'orgueil est de cultiver l'humilité, et notre système de formation fait désormais de l'humilité un comportement souhaité. Nombreux sont ceux qui ont vu la présentation Powerpoint de la profession des armes intitulée *L'éthos des FAC : Digne de servir*. L'un des enseignements qu'elle aborde est le développement du caractère, et cela inclut une discussion sur les vertus/comportements souhaitables que l'on observe chez les leaders ayant un caractère de grande qualité. L'humilité figure sur cette liste.

L'humilité commence par la conscience de soi, mais la pratique de la conscience de soi n'est pas un comportement courant. *Une étude présentée dans L'éthos des FAC : Digne de servir* indique qu'un maigre 15 pour cent de la population est consciente de soi et prend le temps de réfléchir à sa vie.

Combien d'entre vous ont le courage de demander à quelqu'un qui vous connaît bien comment (et non pas si) il voit votre fierté se manifester dans votre vie ? C'est un bon premier pas. Les autres caractéristiques de l'humilité sont la modestie, la réflexion, la curiosité, le respect, la gratitude et la vulnérabilité.

Pour mes amis fans de *Band of Brothers*, réfléchissez à la dynamique de la fierté et de l'humilité au sein du commandement de la Easy Company. Comment Dick Winters a-t-il gagné la loyauté de la Easy Company ? Ils ont volontiers suivi ses ordres au combat, même s'ils savaient que cela pouvait facilement signifier qu'ils allaient perdre la vie. C'est de ce type de dirigeants dont nous avons besoin aujourd'hui, à tous les niveaux.



Padre's Corner: Avoid the fall

By Padre Capt Brenda Zwicker,
CFB Halifax Unit Chaplain



Pride comes before the fall. I am less grieved about the fall of a leader than

I am about the harm that person did to others on their way down. We have all met proud people; they talk and talk about themselves, they think their opinion is always the right opinion and they think they are generally better than most people. We easily spot pride in others, but we are less likely to see it in ourselves. Unchecked pride has hurt the military.

Author Carey Nieuwhof states in his book *Didn't See It Coming*: "Let pride run its course, and it will deaden your heart. Pride inoculates you from the counsel of others and the stirring of your conscience. It makes you think that the rules don't apply to you or that you can violate them without repercussions."

While our military evaluation sys-

tem may have historically rewarded leaders who exhibit pride, that system is being changed. The only way to counter the human tendency towards pride is to cultivate humility, and our training system now discusses humility as a desired behaviour. Many will have seen the Profession of Arms Powerpoint presentation titled *The CAF Ethos: Trusted to Serve*. One of the teachings it covers is character development, and this includes a discussion of desirable virtues/behaviours that are seen in leaders with high-quality character. Humility is on this list.

Humility begins with self-awareness, but practicing self-awareness is not a common behaviour. Research discussed in *The CAF Ethos: Trusted to Serve* states that only 15 percent of

the population are self-aware and take the time to reflect on their lives. How many of you are brave enough to ask someone who knows you well how (not if) they see your pride coming through in your life? That is a good first step. The other listed traits of humility are being modest, reflective, curious, respectful, grateful and vulnerable.

For my fellow *Band of Brothers* fans, think about the dynamics of pride and humility within the leadership of Easy Company. How did Dick Winters win the loyalty of Easy Company? They willingly followed his orders into battle, even when they knew it could easily mean their lives would be lost. These are the kinds of leaders we need right now – at all levels.



Families gather for frosty fun at 12 Wing

Personnel Support Programs (PSP) Halifax hosted its annual Snow Festival at 12 Wing Shearwater on Nova Scotia Heritage Day, February 19. Thanks to some recent snowfalls, this year's event featured plenty of sledding on the Shearwater Hill, along with bouncy castles, face painting, campfire smores and a chili lunch, among other activities. PSP organizers wish to thank all the members of the defence community who came out to enjoy the day, as well as the staff, volunteers and sponsors who helped make it possible.

MEGHAN SHELLNUTT



Les familles se réunissent pour s'amuser dans la neige à la 12^e Escadre

Les Programmes de soutien du personnel (PSP) d'Halifax ont organisé leur festival annuel de la neige à la 12^e Escadre Shearwater à l'occasion de la Fête du patrimoine de la Nouvelle-Écosse, le 19 février. Grâce aux récentes chutes de neige, l'événement de cette année a permis de faire de la luge sur la colline Shearwater, ainsi que des châteaux gonflables, de la peinture faciale, des feux de camp et un repas au chili, entre autres activités. Les organisateurs des PSP souhaitent remercier tous les membres de la communauté de la défense qui sont venus profiter de cette journée, ainsi que le personnel, les bénévoles et les sponsors qui ont contribué à sa réalisation.

MEGHAN SHELLNUTT



RCN Proud: How Jim Gordon became “Lucky”

By Vincent Joyce,
Pictou County Military Museum

Editor's Note: An earlier version of this story contained inaccuracies and name misspellings. Trident regrets the errors and is happy to present this updated account of CPO1 (Ret'd) Jim Gordon's career.

James Leroy “Lucky” Gordon was born on September 25th, 1944, in London, England. He and his mother, May, emigrated to Canada aboard the RMS Rangitata in 1945.

Landing at Pier 21 in Halifax, Jim and his mother were transported to Truro, where he grew up and went to school. He was a member of the Boy Scouts of Canada and, once old enough, joined the Royal Canadian Sea Cadet Corps. Jim attended Sea Cadet summer training courses in Nova Scotia at HMCS Acadia in Sydney and HMCS Cornwallis in Deep Brook. At the age of 17, he joined the Royal Canadian Navy (RCN) and was selected for the trade of Sonarman.

Mr. Gordon completed basic training at HMCS Cornwallis; Sonar Trade Group 1 and Trade Group 2 training at the Fleet School, HMCS Stadacona; Basic Submarine Training Course and Submarine Escape Tank Training at HMS Dolphin in Gosport, England; Sonar Trade Group 3 Course at Canadian Forces Fleet School, CFB Halifax; Senior Leadership Course at CFB Borden; Solid State Principals and Computer Techniques at Nova Scotia Technical University; and various equipment update, ship and submarine operational procedures refresher and leadership training throughout his career in Canada, England, and the United States.

Jim's RCN highlights included serving on his first ship, HMCS *Columbia*, during the Cuban Missile Crisis in 1962. This allowed for his sonar-operating skills to be employed while searching for Soviet submarines attempting to land ballistic missiles in Cuba. He was also a member of HMCS *Ojibwa* for the submarine's commissioning at Chatham England in 1965. Being appointed to the rank of Chief Petty Officer First Class, and to the positions of Base Chief at CFB Halifax, and then Atlantic Fleet Formation Chief Petty Officer, also stand out as proud moments, he said.

Jim served in ships and submarines during the Cold War, in the waters of the Atlantic and Arctic Oceans, as well as the Caribbean, Mediterranean, Baltic, Black, and North Seas. He visited and operated out of too many ports to list, across three continents.

The latter half of his career included a number of Coxswain appointments, first with submarines HMCS *Okanagan* (1982) and HMCS *Ojibwa* (1984) at the rank of Chief Petty Officer 2nd Class. After his promotion to Chief Petty Officer 1st Class in 1984, he served as Coxswain of First Canadian Submarine Squadron (1985), HMCS

Iroquois (1987), and Canadian Submarine Training Group (1988). He served as Base Chief for CFB Halifax in 1991 and Atlantic Fleet Formation Chief in 1994.

Jim was also appointed to the rank of Member of the Order of Military Merit in 1989. He retired in July 1997 after 35 years of service.

A very interesting fact about Jim concerns his nickname “Lucky. While he was serving in England in 1965, the Royal Navy Sailors, knowing that Canadians were well paid, drew a young, naive Able Seaman Gordon into their late night poker school. It was held in the laundry drying room, lined with clotheslines and illuminated by just naked white light bulbs.

Poker was seriously illegal in the Royal Navy. The game that the Brits introduced Gordon to, Pontoon, was one that he had never heard of, but one they were eager to teach him. With amused looks and rubbing of hands, the Brits dealt and explained the game that Jim immediately recognized as Blackjack, a game he happened to be very good at.

As the money changed hands and piled up in front of AB Gordon, the Brits began referring to him as “that Lucky (blinking) Gordon.” At the same time, the English tabloid news was relentlessly covering the Christine Keeler affair, which involved a young model's scandalous relationships with a Soviet diplomat, a British government minister, and a Jamaican musician and alleged criminal named Aloysius “Lucky” Gordon. The name topped the headlines day after day at the time, and the nickname has stuck for more than 60 years now.

After retirement, Jim oversaw the construction, development and operation of the Falls Lake Recreational Facility, in Vaughan, NS. He retired completely in 2000 when his wife of 35 years, Eve, became gravely ill, passing away in 2003.

Jim married Eve in 1965 – she accompanied him to England while he was on temporary duty for Submarine training. They have two children, Kimberley Ann (Kim), born in 1966, and Michael (Mike) born in 1969, grandchildren Paige, Amie, Marshall and Jack,

and great grandchildren Jaxon, Finn, and Archer.

Jim met his second wife, Leslie, in 2003 and married her in 2006. They have happily occupied their time boating and travelling, living in Halifax and, eventually, settling in their winter get-away home in Bonita Springs, Florida.

Mike followed his dad into the Navy in 1992 as a Nav Comm and has very recently retired to pursue another career in communications. Mike's two sons, Marshall Gordon and Jack

Gordon, both joined the RCN as well. Quite a family legacy, don't you think?

Jim insists that his entire family have all been a significant part of and have contributed to his Naval career.

Ready Aye Ready.

RCN Proud profiles focus on former or current Royal Canadian Navy personnel. If you would like your story told or have a suggestion for a future profile, please contact Vincent Joyce at vpjoyce@outlook.com.



CPO1 (Ret'd) Jim Gordon is seen alongside his son Mike in 1997 on his final day in the Navy.

Le Pm 1 (retraité) Jim Gordon aux côtés de son fils Mike en 1997, lors de son dernier jour dans la marine.

SUBMITTED / SOUMIS



A much younger CPO1 (Ret'd) Gordon was photographed at home while on leave from basic training.

Le Pm 1 (retraité) Gordon était beaucoup plus jeune sur cette photo prise chez lui lors d'une pause de l'entraînement de base.

SUBMITTED / SOUMIS



La MRC fière: Comment Jim Gordon a obtenu le nom « Lucky »

Par Vincent Joyce,
Musée militaire du comté de Pictou

Note de l'éditeur : Une version antérieure de cet article contenait des inexactitudes et des fautes d'orthographe. Trident regrette ces erreurs et est heureux de présenter cette mise à jour de la carrière du Premier maître de 1re classe (retraité) Jim Gordon.

James Leroy « Lucky » Gordon est né le 25 septembre 1944 à Londres, en Angleterre. Avec sa mère, May, il a émigré au Canada à bord du RMS Rangitata en 1945.

Débarqués au quai 21 à Halifax, Jim et sa mère sont transportés à Truro, où il grandit et va à l'école. Il a été membre des scouts du Canada et, une fois en âge de le faire, il a rejoint le corps des cadets de la marine royale canadienne. Jim a suivi les cours d'été des cadets de la marine en Nouvelle-Écosse, au NCSM Acadia à Sydney et au NCSM Cornwallis à Deep Brook. À l'âge de 17 ans, il s'est engagé dans la Marine royale du Canada (MRC) et a été sélectionné pour le métier de sonarman.

M. Gordon a suivi l'entraînement de base au NCSM Cornwallis ; l'entraînement du groupe professionnel 1 et du groupe professionnel 2 du sonar à l'école de la flotte, au NCSM Stadacona ; le cours d'entraînement de base du sous-marin et l'entraînement du réservoir d'évacuation du sous-marin au HMS Dolphin, à Gosport, en Angleterre ; le cours du groupe professionnel 3 du sonar à l'école de la flotte des Forces canadiennes, à la BFC Halifax ; Cours de leadership supérieur à la BFC Borden ; principes de l'état solide et techniques informatiques à l'Université technique de la Nouvelle-Écosse ; et diverses mises à jour de l'équipement, rafraîchissement des procédures opérationnelles des navires et des sous-marins et formation au leadership tout au long de sa carrière au Canada, en Angleterre et aux États-Unis.

Jim a notamment servi sur son premier navire, le NCSM Columbia, pendant la crise des missiles de Cuba en 1962. Il a ainsi pu mettre à profit ses compétences en matière de sonar pour rechercher les sous-marins soviétiques qui tentaient de poser des missiles balistiques à Cuba. Il a également fait partie du NCSM Ojibwa lors de la mise en service du sous-marin à Chatham, en Angleterre, en 1965. Il est également fier d'avoir été nommé au grade de premier maître de première classe et d'avoir occupé les postes de premier maître de la base de Halifax, puis de premier maître de la formation de la flotte de l'Atlantique.

Jim a servi à bord de navires et de sous-marins pendant la guerre froide, dans les eaux des océans Atlantique et Arctique, ainsi que dans les Caraïbes, la Méditerranée, la mer Baltique, la mer Noire et la mer du Nord. Il a visité et opéré dans un trop grand nombre de ports, sur trois continents.

Au cours de la deuxième moitié de sa carrière, il a été nommé capitaine d'armes, d'abord à bord des

sous-marins NCSM Okanagan (1982) et NCSM Ojibwa (1984) au grade de premier maître de 2e classe. Après sa promotion au grade de premier maître de 1re classe en 1984, il a été capitaine d'armes du premier escadron canadien de sous-marins (1985), du NCSM Iroquois (1987) et du Groupe d'entraînement des sous-marins canadiens (1988). Il a servi comme premier maître de la base de Halifax en 1991 et comme premier maître de la formation de la flotte de l'Atlantique en 1994.

Jim a également été nommé membre de l'Ordre du mérite militaire en 1989. Il a pris sa retraite en juillet 1997 après 35 ans de service.

Un fait très intéressant à propos de Jim concerne son surnom « Lucky. » Alors qu'il servait en Angleterre en 1965, les marins de la Royal Navy, sachant que les Canadiens étaient bien payés, ont attiré un jeune matelot naïf, Gordon, dans leur école de poker nocturne. L'école se tenait dans la salle de séchage du linge, bordée de cordes à linge et éclairée par des ampoules blanches nues.

Le poker était tout à fait illégal dans la Royal Navy. Le jeu auquel les Britanniques ont initié Gordon, le Pontoon, est un jeu dont il n'avait jamais entendu parler, mais qu'ils étaient impatients de lui enseigner. Avec des regards amusés et en se frottant les mains, les Britanniques ont distribué et expliqué le jeu que Jim a immédiatement reconnu comme étant le Blackjack, un jeu pour lequel il était très doué.

Alors que l'argent changeait de main et s'accumulait devant AB Gordon, les Britanniques commencèrent à l'appeler « ce chanceux (juron) Gordon. » À la même époque, les tabloïds anglais couvrent sans relâche l'affaire Christine Keeler, qui implique les relations scandaleuses d'un jeune mannequin avec un diplomate soviétique, un ministre du gouvernement britannique et un musicien jamaïcain, criminel présumé, nommé Aloysius « Lucky » Gordon. À l'époque, ce nom faisait la une des journaux jour après jour, et le surnom est resté depuis plus de 60 ans.

Après sa retraite, Jim a supervisé la construction, le développement et l'exploitation du centre de loisirs de Falls Lake, à Vaughan, en Nouvelle-Écosse. Il a pris une retraite complète en 2000 lorsque sa femme Eve, qui avait vécu 35 ans, est tombée gravement malade et est décédée

en 2003.

Jim a épousé Eve en 1965 - elle l'a accompagné en Angleterre alors qu'il était en service temporaire pour suivre une formation de sous-marinier. Ils ont deux enfants, Kimberley

Ann (Kim), née en 1966, et Michael (Mike), né en 1969, des petits-enfants, Paige, Amie, Marshall et Jack, et des arrière-petits-enfants, Jaxon, Finn et Archer.

Jim a rencontré sa deuxième femme, Leslie, en 2003 et l'a épousée en 2006. Ils ont occupé leur temps à faire du bateau et à voyager, à vivre à Halifax et, finalement, à s'installer dans leur maison d'hiver à Bonita Springs, en Floride.

Mike a suivi son père dans la marine en 1992 en tant que communicateur naval et a récemment pris sa retraite pour poursuivre une autre carrière dans la communication. Les deux fils de Mike, Marshall Gordon et Jack Gordon, ont également rejoint la MRC. Un bel héritage familial, n'est-ce pas ?

Jim insiste sur le fait que toute sa famille a joué un rôle important dans sa carrière navale et y a contribué.

Toujours là, toujours prêts.

Les profils de « La MRC fière » se concentrent sur le personnel de la Marine royale du Canada, ancien ou actuel. Si vous souhaitez que votre histoire soit racontée ou si vous avez une suggestion pour un futur profil, veuillez contacter Vincent Joyce à l'adresse vpjoyce@outlook.com.



Le Pm 1 (ret) Jim Gordon est vu en mer à bord du NCSM Montréal NCSM Montréal vers la fin de sa carrière dans la MRC.

CPO1 (Ret'd) Jim Gordon is seen at sea aboard HMCS Montréal near the end of his RCN career.

SOUJIS / SUBMITTED

**CHOISIS UNE CARRIÈRE EN SANTÉ,
EN ÉDUCATION OU EN AFFAIRES**

Nos programmes collégiaux t'offrent une expérience pratique,
adaptée pour le marché du travail d'aujourd'hui.

www.etudescollegiales.ca

**ÉTUDES
COLLÉGIALES**
Université
Sainte Anne





SPORTS & FITNESS



After capturing regional gold in January, the CFB Halifax Mariners men's team is ready for the CAF Men's National Hockey Championship, set for March 4-8 at CFB Shilo, Manitoba.

Après avoir remporté l'or régional en janvier, l'équipe masculine des Mariners de la BFC Halifax est prête pour le Championnat national de hockey masculin des FAC, qui aura lieu du 4 au 8 mars à la BFC Shilo, au Manitoba.

MCPL / LE CPLC TREVOR MATHESON

Mariners men's team ready for National Hockey Championship

By Nathan Stone,
Trident Staff

The CFB Halifax Mariners men's hockey team are going for gold at the 2024 Canadian Armed Forces (CAF) Men's National Hockey Championship tournament starting March 4th.

This year's tournament is being held at CFB Shilo, Manitoba. Halifax will represent the Atlantic Region in the four-team tournament. They'll be facing off against teams representing the regions of Ontario, Quebec, and Canada West.

Halifax have been preparing for the tournament with a focus on recovering from their hard fought victory at the Atlantic region championship.

"Regionals was a very rough and long week for our team, so we were able to take some time and allow some players to get some much needed rest and recover from some minor injuries," says team coach Petty Officer 1st Class (PO1) Curtis Chambers.

Halifax's roster is receiving support from the addition of a pair of players from the Shearwater team. The players have been practising

with Halifax in the lead up to the championship as a way to get familiar with Mariner's players and systems.

Halifax will be relying on their speed and skill to compete in this year's tournament, says PO01 Chambers. He added that the team's perseverance is an important asset, and that their victory at regionals, which featured both overtime and comeback victories, has provided the team with confidence to play in high stress games.

This will be the first national championship for many of Halifax's players, but the team has a veteran core that will look to guide the younger players. Sailor 1st Class (S1) Triston Manson is a forward on the team and one of its veteran leaders. He says Halifax had to win three straight games to win the regional tournament after falling behind in the standings, so they are working to be more prepared for nationals.

"We have been practising twice a week to be ready to go, so we can start and finish the tournament

strong."

For both PO1 Chambers and S1 Manson, playing against Valcartier, the representative from Quebec, is a matchup they're looking forward to.

"I've been to Nationals five times and every time Quebec has won gold, so I'm looking forward to playing Valcartier. They are usually a great team so it would feel pretty good to beat them," says S1 Manson.

The team's final practice ahead of nationals was set for Friday, March 1 at the Halifax Forum. The tournament in Shilo kicks off just days later on Monday, March 4, with the gold-medal game set for Friday, the 8th.

PO1 Chambers says that the national championship is a special opportunity for the players.

"Winning a national championship is something that these players would remember for the rest of their lives, so I hope that we can all share in that experience."

CFB Halifax women win silver at CAF nationals

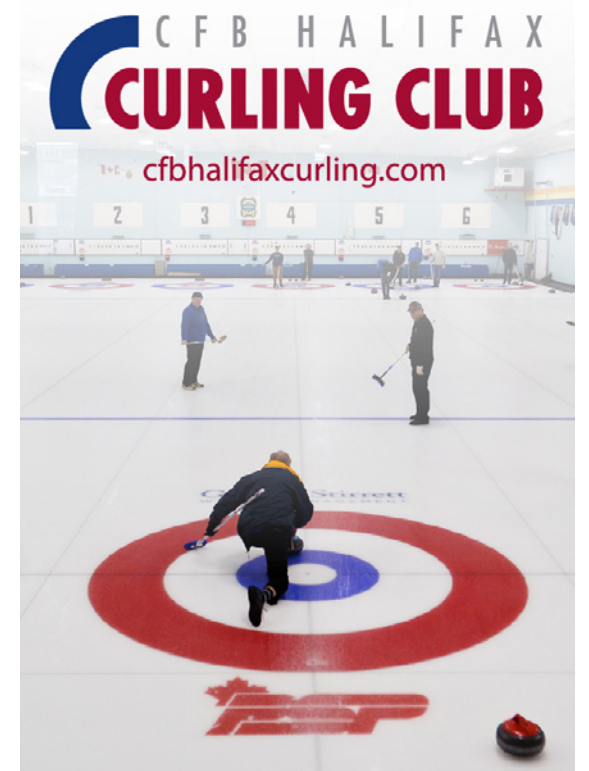
By Trident Staff

After dominating through the round-robin portion, the CFB Halifax Mariner's women's team fell in the finals to CFB Valcartier for a silver-medal win at the 2024 Canadian Armed Forces Women's National Hockey Championship.

The early part of the week saw Halifax win 3 hard-fought games in a row, with victories over Edmonton (4-1), Trenton (2-1 overtime), and the eventual champions from Valcartier (4-3), earning the Mariners women a bye to the gold-medal game on February 28.

The final game saw Halifax give up two goals early to find themselves down 2-0 midway through the second period. The Mariners got on the board soon after, but their lone goal was answered by Valcartier near the end of the second period, and the 3-1 score held through the rest of the game.

Congratulations to Acting Sub-Lieutenant Jessica Brown, Naval Cadet Robyn Nicholson and MCpl Allyson Mabie (roster addition from Gagetown), who all received Game MVP awards through the week, as well as the rest of the team for their successful season overall.





L'équipe masculine des Mariners prête pour le championnat national de hockey

Par Nathan Stone,
L'équipe du Trident

L'équipe masculine de hockey des Mariners de la BFC Halifax vise l'or au Championnat national de hockey masculin des Forces armées canadiennes (FAC) de 2024, qui débutera le 4 mars.

Le tournoi de cette année se déroule à la BFC Shilo, au Manitoba. Halifax représentera la région de l'Atlantique dans ce tournoi à quatre équipes. Ils affronteront des équipes représentant les régions de l'Ontario, du Québec et du Canada-Ouest.

Halifax s'est préparée pour le tournoi en mettant l'accent sur la récupération de sa victoire laborieuse au championnat de la région de l'Atlantique.

« Les championnats régionaux ont été une semaine très dure et très longue pour notre équipe, alors nous avons pu prendre un peu de temps pour permettre à certains joueurs de se reposer et de se remettre de quelques blessures

mineures », a déclaré l'entraîneur de l'équipe, le Maître de 1re classe (M 1) Curtis Chambers.

L'équipe d'Halifax bénéficie du soutien de deux joueurs de l'équipe de Shearwater. Les joueurs se sont entraînés avec Halifax avant le championnat afin de se familiariser avec les joueurs et les systèmes des Mariners.

Halifax s'appuiera sur sa vitesse et ses compétences pour participer au tournoi de cette année, déclare le M 1 Chambers. Il ajoute que la persévérance de l'équipe est un atout important et que sa victoire aux championnats régionaux, qui a comporté des prolongations et des remontées, a donné à l'équipe la confiance nécessaire pour jouer dans des matchs très stressants.

Il s'agit du premier championnat national pour de nombreux joueurs

de Halifax, mais l'équipe dispose d'un noyau de vétérans qui s'efforcera de guider les plus jeunes. Le matelot de 1re classe (Mat 1) Triston Manson est l'un des attaquants de l'équipe et l'un de ses leaders vétérans. Il explique que Halifax a dû gagner trois parties consécutives pour remporter le tournoi régional après avoir pris du retard au classement, et qu'ils s'efforcent donc d'être mieux préparés pour les championnats nationaux.

« Nous nous sommes entraînés deux fois par semaine pour être prêts à partir, afin de commencer et de terminer le tournoi en force.

Le M 1 Chambers et le Mat 1 Manson ont hâte de jouer contre Valcartier, le représentant du Québec.

« J'ai participé cinq fois aux championnats nationaux et chaque fois le Québec a remporté l'or, alors j'ai

hâte de jouer contre Valcartier. C'est habituellement une bonne équipe, alors ce serait bien de la battre », dit le Mat 1 Manson.

La dernière séance d'entraînement de l'équipe avant les championnats nationaux a eu lieu le vendredi 1er mars au Forum d'Halifax. Le tournoi de Shilo débutera quelques jours plus tard, le lundi 4 mars, et le match pour la médaille d'or aura lieu le vendredi 8 mars.

Le M 1 Chambers affirme que le championnat national est une occasion spéciale pour les joueurs.

« Gagner un championnat national est quelque chose dont ces joueurs se souviendront toute leur vie, et j'espère que nous pourrons tous partager cette expérience. »

Les femmes de la BFC Halifax remportent l'argent aux championnats nationaux de la FAC

Par l'équipe du Trident

Après avoir dominé le tournoi à la ronde, l'équipe féminine des Mariners de la BFC Halifax s'est inclinée en finale face à la BFC Valcartier et a remporté la médaille d'argent au Championnat national de hockey féminin des Forces armées canadiennes de 2024.

Au début de la semaine, Halifax a remporté trois parties consécutives très disputées contre Edmonton (4-1), Trenton (2-1 en prolongation) et les éventuelles championnes de Valcartier (4-3), ce qui a valu aux Mariners un laissez-passer pour le match de la médaille d'or le 28 février.

Dans le dernier match, Halifax a accordé deux buts en début de match et s'est retrouvée menée 2-0 au milieu de la deuxième période. Les Mariners ont ouvert la marque peu après, mais Valcartier a répliqué à leur seul but vers la fin de la deuxième période, et le score de 3-1 s'est maintenu jusqu'à la fin du match.

Félicitations au Enseigne de vaisseau de 2e classe Jessica Brown, à l'Aspirant de marine Robyn Nicholson et au Caporal-chef Allyson Mabie (nouvelle recrue de Gagetown), qui ont tous reçu le titre de joueur le plus utile au cours de la semaine, ainsi qu'au reste de l'équipe pour leur saison réussie dans l'ensemble.



Fitness on the flight deck

A Sailor aboard His Majesty's Canadian Ship Margaret Brooke finds time for a stationary bike workout while sailing in the Caribbean on February 4. The ship left Halifax in early January for a six-week mission in support of American-led counter narcotics efforts as part of Operation Caribbean.

COMBAT CAMERA

La forme sur le pont d'envol

Un marin à bord du navire canadien de Sa Majesté Margaret Brooke trouve le temps de s'entraîner sur un vélo d'appartement alors qu'il navigue dans les Caraïbes, le 4 février. Le navire a quitté Halifax début janvier pour une mission de six semaines à l'appui des efforts de lutte contre les stupéfiants menés par les Américains dans le cadre de l'opération Caribbean.

CAMÉRA DE COMBAT